



CORSO DI ORDINAMENTO
CORSI SPERIMENTALI
Progetti: “BROCCA” – “PROTEO” – “AUTONOMIA”
Tema di: LINGUA STRANIERA
(Testo valevole per tutte le lingue)

I

In un'intervista recente al giornale La Repubblica, il poeta bolognese Roberto Roversi ha espresso la sua opinione a proposito dei classici del Novecento definendoli “necessari per leggere tutto il resto, [poiché] sono come un *machete* nella foresta tropicale”. Individua una o più opere appartenenti alla produzione letteraria in una delle lingue straniere da te studiate che possano rappresentare il “tuo *machete*” e giustifica la tua scelta.

II

Il 19 febbraio 2012 è apparso su Il sole24ore il “manifesto per una costituente della cultura” nel quale si legge che “occorre una vera rivoluzione copernicana nel rapporto tra sviluppo e cultura. Da “giacimenti di un passato glorioso”, ora considerati ingombranti beni improduttivi da mantenere, i beni culturali e l'intera sfera della conoscenza devono tornare a essere determinanti per il consolidamento di una sfera pubblica democratica, per la crescita reale e per la rinascita dell'occupazione.”
Esprimi le tue considerazioni al riguardo e precisa quali misure di intervento in ambito culturale potrebbero contribuire allo sviluppo economico e al rilancio dell'occupazione nel nostro Paese.

III

Il sesto rapporto sulla “*Sussidiarietà e...città abitabile*”, curato dal Politecnico di Milano, racconta l'opinione non lusinghiera degli abitanti di 12 importanti centri urbani italiani rispetto ai mezzi di trasporto, alla pulizia delle strade, alla mancanza di tempo libero e di altri servizi utili in città. Rifletti sull'argomento precisando quali caratteristiche dovrebbe avere una “smart city” (città intelligente) per potere offrire un migliore livello di qualità della vita ai suoi abitanti.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Il candidato è tenuto a svolgere, nella lingua straniera da lui scelta, la prova di composizione su uno dei temi suindicati, oppure la prova di comprensione e produzione su uno dei testi proposti per ciascuna lingua qui allegati.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema. Durata massima della prova : x ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari xxxx.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse x ore dalla dettatura del tema.



TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

L'été

Il n'y a plus de déserts. Il n'y a plus d'îles. Le besoin pourtant s'en fait sentir. Pour comprendre le monde il faut souvent se détourner ; pour mieux servir les hommes , les tenir un moment à distance. Mais où trouver la solitude nécessaire à la force , la longue respiration où l'esprit se rassemble et le courage se mesure ? Il reste les grandes villes. Simplement il y faut encore des conditions.

Les villes que l'Europe nous offre sont trop pleines des rumeurs du passé. Une oreille exercée peut y percevoir des bruits d'ailes, une palpitation d'âmes. On y sent les vertiges des siècles, des révolutions, de la gloire. On s'y souvient que l'Occident s'est forgé dans les clameurs. Cela ne fait pas assez de silence.

Paris est souvent un désert pour le coeur, mais à certaines heures, du haut du Père-Lachaise, souffle un vent de révolution qui remplit soudain ce désert de drapeaux et de grandeurs vaincues. Ainsi de quelques villes espagnoles, de Florence ou de Prague. Salzbourg serait paisible sans Mozart. Mais, de loin en loin court sur la Salzach le grand cri orgueilleux de don Juan plongeant aux enfers.

Vienne paraît plus silencieuse, c'est une jeune fille parmi les villes. Les pierres n'ont pas plus de trois siècles et leur jeunesse ignore la mélancolie. Mais Vienne est à un carrefour d'histoire. Autour d'elle retentissent des chocs d'empires. Certains soirs où le ciel se couvre de sang, les chevaux de pierre, sur le monument du Ring, semblent s'envoler. Dans cet instant fugitif, où tout parle de puissance et d'histoire, on peut distinctement entendre, sous la ruée des escadrons polonais, la chute fracassante du royaume ottoman. Cela non plus ne fait pas assez de silence.

Certes, c'est bien cette solitude peuplée qu'on vient chercher dans les villes d'Europe. Du moins, les hommes qui savent ce qu'ils ont à faire. Ils peuvent y choisir leur compagnie, la prendre et la laisser. Combien d'esprits se sont trempés dans ce voyage entre leur chambre d'hôtel et les vieilles pierres de l'île Saint-Louis ! Il est vrai que d'autres y ont péri d'isolement. Pour les premiers, en tout cas, ils y trouvaient leurs raisons de croître et de s'affirmer. Ils étaient seuls et ils ne l'étaient pas. Des siècles d'histoire et de beauté, le témoignage ardent de mille vies révolues les accompagnaient le long de la Seine et leur parlaient à la fois de traditions et de conquêtes. Mais leur jeunesse les poussait à appeler cette compagnie. Il vient un temps, des époques, où elle est importune. « A nous deux ! » s'écrie Rastignac devant l'énorme moisissure de la ville parisienne.

Deux, oui, mais c'est encore trop !

Le désert lui-même a pris un sens, on l'a surchargé de poésie. Pour toutes les douleurs du monde, c'est un lieu consacré. Ce que le coeur demande à certains moments, au contraire, ce sont justement des lieux sans poésie.

Albert Camus, « L'été », (1954), Editions Gallimard.



TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

Compréhension

- Démontrez que le manque du désert et des îles devient une menace pour l'homme.
- Pourquoi faut-il avoir « l'oreille exercée » dans les grandes villes ?
- Définissez les « rumeurs du passé » des différentes villes européennes citées par le narrateur.
- Quelle est la contradiction de Vienne ?
- Expliquez l'expression « solitude peuplée ».
- Qu'est-ce que « les hommes qui savent ce qu'ils ont à faire » peuvent trouver dans Paris ?
- Tout le texte s'organise autour de l'opposition entre silence et bruit : relevez les mots et expressions liés aux deux champs lexicaux. Quelle idée s'en dégage ?
- Qu'est-ce que le désert « surchargé de poésie » peut devenir pour l'homme ?

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.
- « Bruits et solitude » : réfléchissez sur les deux aspects qui, selon l'auteur, caractérisent les grandes villes et dites si vous partagez cette idée.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE
 (compréhension e production in lingua straniera)

Les poules débarquent en ville

Claire est une Parisienne qui a bien de la chance. Non contente d'habiter un rez-de-chaussée avec cour privative et jardin derrière la butte Montmartre, la jeune femme a le privilège, chaque matin, de pouvoir récolter un oeuf frais au saut du lit. Car depuis six mois, elle est l'heureuse propriétaire d'une poule naine. *« J'avais envie d'un retour à la nature, explique-t-elle. Et puis cela me rappelle mon enfance »*. Ses voisins n'ont pas tiqué. Au contraire. *« Leurs enfants sont ravis de nous rendre visite! »*, se réjouit-elle. Avec sa poule en plein Paris, Claire passe encore pour une originale. Mais pour combien de temps? L'élevage de gallinacés en ville gagne du terrain. Les jardinerias Truffaut ont vendu plus de 20.000 poussins et poules pondeuses ou d'ornement à des particuliers en 2011. *« L'activité basse-cour a augmenté de plus de 50 % cette année »*, précise Pierre-Alain Oudart, chef de produit. *« Elle connaît un grand succès dans tous nos magasins en zone périurbaine. »* Cela se confirme à Toulouse, Aubagne et Amiens, mais également autour de la capitale, d'Herblay (95) aux abords du Stade de France, à Saint-Denis (93). En deux ans d'existence, l'entreprise alsacienne Eco-poules a écoulé suffisamment de poulaillers en kit pour abriter 30.000 gallinacés: *« Nous nous attendions à toucher des milieux plus ruraux »*, observe Stanislas de Beaumont, son fondateur. *« Mais c'est en ceinture parisienne que nous avons le plus de clients. Et 80 % de nos ventes se réalisent sur Internet. »* De fait, sur le Web, on voit fleurir les échanges d'accros de la crête, soucieux d'offrir un habitat cosy à Poupoule (200 euros pièce en moyenne). Et les fabricants d'abris rivalisent d'idées pour se distinguer sur un marché concurrentiel où dominent les produits à bas coût importés d'Asie. L'argument économique ne semble pas prioritaire: produire des oeufs moins cher sur son balcon qu'en batterie relèverait de l'exploit. En général, écologie et retour au naturel sont mis en avant. Ainsi, Eco-poules vante ses structures en bois local et renouvelable et promeut l'appétit féroce des bêtes à plumes pour les restes de cuisine. *« Une poule peut consommer jusqu'à 200 kg par an de déchets organiques. Or, la loi « Grenelle 1 » va imposer de les recycler à 45 % en 2015 »*, n'hésite pas à avancer Stanislas de Beaumont. Les fientes, elles, peuvent même enrichir l'engrais du potager... D'autres, malins, parient aussi sur le design, comme « Pousse Créative », la jeune société qui a fourni à Claire le petit habitat esthétique et éco-conçu où niche son gallinacé. Une cabane dont on peut choisir la couleur, avec un espace grillagé pour s'ébattre, une jardinière sur le toit où planter fleurs et aromatiques pour l'aspect campagne en ville, et dont l'entretien est facilité par un tiroir amovible. *« Un peu de litière, un nettoyage par semaine et il n'y a pas d'odeurs »*, assure Claire. [...] Crainte de la malbouffe, rejet des élevages industriels, souci pédagogique ou simple compagnie: ce qui pousse jeunes parents et retraités à craquer pour la cocotte n'est guère différent en France et aux Etats-Unis, où la tendance est née. Contre toute attente, New York, Seattle, Chicago et Los Angeles ont été pionnières dans l'autorisation des poules en ville, et le mouvement s'étend. A Montréal, un « Collectif en aménagement paysager et en agriculture urbaine durable (CRAPAUD) » a lancé en 2010 une pétition pour lever l'interdiction de l'élevage citadin ... En France, certains règlements municipaux ou de copropriété peuvent poser leur veto. Mais, de manière générale, les poules en petit nombre sont considérées comme des animaux domestiques, au même titre que les hamsters. Michel Audureau, grand connaisseur et auteur de *« Et si j'élevais une poule »*, , conseille toutefois de bannir le coq et ses tonitruants réveils (la poule n'en a pas besoin pour pondre). Puis de veiller au bien-être animal. *« Une poule a besoin de picorer, il lui faut de la terre et un minimum de surface. Difficile donc de l'installer sur un balcon, d'autant qu'elles sont sensibles au froid, »* Les amateurs d'oeufs choisiront une poule rousse ou une marans et, pour des coques bien dures, lui serviront des céréales. Quand on veille au grain, Poupoule le rend bien!

Christine Taconnet, Le Monde, 29/12/2011



TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

Compréhension

- Pourquoi l'entreprise « Eco-poules » s'attendait-elle « à *toucher des milieux plus ruraux* »?
- Expliquez l'expression «accros de la crête».
- Ceux qui élèvent des poules en ville le font-ils surtout pour des motifs économiques ?
- Est-ce que cet élevage implique un travail pénible ?
- Pourquoi un « souci pédagogique » pousse-t-il certains parents à élever des poules ?
- Cet élevage est-il permis partout en France ?
- Pourquoi l'élevage des coqs n'est-il pas conseillé?
- Expliquez la phrase « Quand on veille au grain, Poupoule le rend bien! »

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.
- Elever des poules en ville : cela est dû à une certaine nostalgie de la nature, de la vie à la campagne, du contact quotidien avec les animaux domestiques, d'une alimentation plus saine et plus simple. A la lumière de votre expérience, examinez ces sentiments.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

The Road not Taken
by **Robert Frost**

Two roads diverged in a yellow wood,
And sorry I could not travel both
And be one traveler, long I stood
And looked down one as far as I could
To where it bent in the undergrowth.
Then took the other, as just as fair,
And having perhaps the better claim,
Because it was grassy and wanted wear;
Though as for that the passing there
Had worn them really about the same.
And both that morning equally lay
In leaves no step had trodden black
Oh, I kept the first for another day!
Yet knowing how way leads on to way,
I doubted if I should ever come back.
I shall be telling this with a sigh
Somewhere ages and ages hence:
two roads diverged in a wood, and I--
I took the one less traveled by,
And that has made all the difference.



Comprehension

Answer the following questions:

1. Where is the poet in the first stanza?
2. What does the poet do when he comes to the two roads?
3. Why does he choose the road he does?
4. How different are the two roads, judging by the description given in the second stanza?
5. Does the poet think that he will ever go back and take the other road? Why/Why not?
6. What does the poet express with the word “sigh” in the last stanza?
7. Can the poet know what “difference” his choice will make? Why/Why not?
8. What makes “all the difference”?

Summarize the content of the passage in about 120 words.

Composition:

Making choices is inevitable in life, so we all have roads “not taken”. What do you think is an appropriate attitude to take when faced with choices? Discuss your views on the topic by referring to your experience in a paragraph of some 300 words.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA INGLESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Legacy or lunacy?

London 2012 was supposed to be the austerity Olympics. In the wake of the Beijing spectacular of 2008 a consensus had emerged that the architectural bubble had burst. The seductive complexity of the Bird's Nest stadium, the massed ranks of drummers and fake fireworks, and the closure of Beijing's industrial plants to ameliorate the city's notorious counterpane of brown smog led to the kind of spectacular possible only under an authoritarian regime with plentiful cheap labour and a booming economy. Everything that followed, it was agreed, would have to be more modest in its ambition, more unassuming in its architecture, more about the legacy than the fleeting spectacular. London's Olympics was going to be the greenest ever. But then a nervousness crept in, about being seen as cheap. The cost of staging the Games exploded from an initial estimate of £3bn to the current £9bn. London's original plan featured a single piece of spectacular starchitecture, the expressionistic aquatics centre by Zaha Hadid. This was undeniably a building that London demanded, as the city had barely any modern swimming facilities. There was also to be an economy stadium, a controversial horse course in Greenwich Park and a smattering of demountable boxes. In the event, the stadium cost more than half a billion, the equestrian events centre will cost an astonishing £42m and leave nothing at all in its wake (except a churned-up park) and there is, of course, the execrable ArcelorMittal Orbit, the biggest, ugliest work of public art the city has ever seen.... A look at the centrepieces, the stadia and the sports infrastructure helps us to understand what the city might inherit for its £9.3bn investment. The aquatics centre remains the most impressive structure. The idea that this should become a municipal pool for a poor east London borough does inspire, and this is a facility that a city starved of Olympic-standard pools genuinely needs. It is a thing worth having. Perhaps the same cannot be said about the Olympic stadium itself. Billed as a cheap and cheerful work of pure engineering by stadium specialist architects Populous, this is a fine, functional stadium for a city that doesn't need it. At more than half a billion pounds it seems a shocking waste of money in a city littered with high-tech, high-capacity stadia. ... The biggest surprise is the £93m velodrome. Like the pool, this is a building type London has lacked and the new creation by Hopkins Architects is a superb vessel. ... This was a Games sold on its legacy and the critical question is exactly what legacy it will leave. Football clubs bickered over the unneeded stadium but it now looks like it will remain in sorely underused athletics mode at huge public expense. The aquatics centre will be the most expensive-to-maintain municipal pool in this – or perhaps any other – city. The argument for London's taxpayers was that this was a desired development made possible by, or at least accelerated by the Olympics: such resources would never have been marshalled otherwise. But, actually, what London has got is a huge park strewn with enormous chunks of blankly impenetrable structure. It seems odd for an architecture critic to complain of too much architecture but at a moment when buildings and facilities of real community engagement – from libraries to sport fields – are being closed, the question needs to be asked whether this huge expenditure can be justified for a few brief moments of national pride. The detritus of recent Games, Beijing and Athens in particular, presents a forbidding wasteland. Nothing looks emptier than the rusting desolation of an abandoned fun park. If there is to be a worthwhile legacy of London's Olympics, the sporting architecture will not be it.

(Adapted from "Legacy or lunacy?" by Edwin Heathcote, January 20, 2012, © THE FINANCIAL TIMES LTD 2012, Printed from: <http://www.ft.com/cms/s/2/0e46376c-4071-11e1-8fcd-00144feab49a.html>).



Comprehension

Answer the following questions:

1. How was the London 2012 Olympic Games supposed to be different from the Beijing one?
2. Why was it widely believed that the architectural bubble had burst?
3. What do you think the expression “more about the legacy than the fleeting spectacular” means?
4. Why did the London Olympics organizers become nervous?
5. By how much has the initial cost increased?
6. What is meant by “a piece of spectacular starchitecture”?
7. In the author’s opinion, what is wrong with the stadium and the aquatics centre?
8. Why is the author complaining about too much architecture?

Summarize the content of the article in about 150 words.

Composition:

Comment on the title of the article and express your views on the topic. Why do you think the Olympic Games appeals to people so much? What do you think it represents today?
Write a 300-word essay.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l’uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l’Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA RUSSA
 (comprensione e produzione in lingua straniera)

“Уроки немецкого языка были интереснее французских. Не потому, что Оскар Федорович Иогансон был образцовым преподавателем, а потому, что на этих уроках мы иногда занимались вещами, далекими от немецкого языка. Чаще всего Оскар Федорович давал нам переписывать партитуру своей оперы "Дух токайского вина...". Иогансон был венец, пожилой и нервный. В класс он приходил с деревянной ножкой, отпиленной от стула. Когда беспорядок достигал недопустимых размеров, Иогансон хватал ножку от стула и начинал изо всей силы колотить по столу. Мы сразу приходили в себя. Иогансон был знатоком и любителем музыки. Он собирался быть композитором, но какая-то несчастная история в его жизни помешала ему в этом, и он с отвращением занялся преподаванием. От нас он требовал самых ничтожных познаний в немецком языке. Если кто-нибудь из нас проваливался, Иогансон долго смотрел на него поверх пенсне, вздыхал и медленно ставил тройку с минусом. Однажды, когда я был уже в шестом классе, Иогансон потерял в трамвае рукопись своей оперы. Это был единственный экземпляр. Он напечатал об этом объявление в газетах. Но никто оперу не возвращал. Целую неделю Иогансон не приходил в гимназию, а когда пришел, мы его почти не узнали -- он посерел, и желтая его шея была замотана рваным шарфом. В этот день на уроке у Иогансона стояла глубокая тишина. -Ну вот, юноши,- заговорил Иогансон,- все кончено! Эта опера была делом всей моей жизни. Я становился молодым, когда писал ее. С каждой страницей с меня слетало по несколько лет. Да! Это было так! То была музыка счастья. Я писал о нем. Где оно? Всюду! В том, как шумит лес. В листьях дуба, в запахе винных бочек. В голосах женщин и птиц. Везде и всюду. Я мечтал быть бродячим певцом, а не таскать этот форменный сюртук. Я завидовал цыганам. Я пел бы на деревенских свадьбах и в доме лесника. Пел бы для влюбленных и одиноких, для героев и поэтов, для обманутых и не потерявших веры в добро. Все это было в моей опере. Все! Я надеялся, что умру спокойно, если увижу ее на сцене венского театра... Мы сидели потупясь... В тот же день по всем классам гимназии пронесся призыв: "Найти оперу! Найти ее во что бы то ни стало!". Кто бросил этот призыв, я не знаю... Поиски начались. Мы опрашивали кондукторов трамваев, обходили базары. Наконец на Лукьяновском базаре опера была найдена. Увидел ее один гимназист восьмого класса у торговки салом. Торговка жаловалась, что бумага не годится для обертки – чернильные строчки отпечатываются на сале и покупатели сердятся. Поэтому в рукописи не хватало всего трех страниц. Рукопись вернули Иогансону на уроке в восьмом классе. Мы не видели, как это произошло... В гимназии несколько дней длилось нотное безумие. Иогансон приносил партитуру оперы и чистую нотную бумагу. Он раздавал нам эту бумагу, и мы переписывали оперу в нескольких экземплярах. Это было в конце зимы, а весной я получил по почте кусочек картона. На нем было написано, что Оскар Федорович Иогансон просит меня "почтить своим присутствием" исполнение отрывков из его оперы, которое произойдет на квартире у одного из моих товарищей по классу. Вечером я пошел в назначенное место, на Бибиковский бульвар. Широкая лестница в доме моего товарища была ярко освещена. Два больших зала были полны народа... Иогансона еще не было. Я стоял у входа в зал и видел освещенную лестницу. На ней появился Оскар Федорович. Он взбежал по лестнице -- тонкий, помолодевший, в черном элегантном сюртуке. Он быстро вошел в зал. Все заплодировали. Тотчас началась музыка. Играл квартет в сопровождении рояля. Это была действительно музыка о счастье, о страданиях любящих, равных мучениям Тристана и Изольды. Я не могу передать певучесть этой музыки, ее струнную силу. Поздней ночью мы проводили Иогансона до дому. По дороге он зашел на телеграф и послал телеграмму в Вену. Он вышел из



TESTO LETTERARIO – LINGUA RUSSA
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

телеграфной конторы погрузневший и сказал, что слишком долго ждал этого дня. А когда слишком долго ждешь, то радость превращается в некоторую печаль.”

Tratto da “повесть о жизни” di Konstantin Georgievič Paustovskij

Прочитав текст, ответьте на следующие вопросы:

1. Почему уроки немецкого языка были интересны студентам, и каким образом Оскар Федорович Йогансон призывал их к порядку?
2. Опишите приключения его рукописи?
3. В чём заключались особенности его музыки?
4. Какую надежду он вложил в свою оперу?
5. Чем закончился вечер после исполнения отрывков из оперы?

Напишите сочинение:

Часто бывает, что мечта, за которой мы долго гонимся, рискует не оправдать наших ожиданий. Прочитав слова Константина Георгиевича Паустовского, вам предлагается поразмыслить над смыслом жизни.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA RUSSA
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

Интервью с знаменитым сербским теннисистом Новаком Джоковичем перед началом Открытого чемпионата Австралии по теннису 2012

Корреспондент: В Лондоне Вы сказали, что возможно быть лучше, чем в 2011. Значит ли это, что Вы думаете о «Большом Шлеме»?

Новак Джокович: Я думаю, что все возможно. Несомненно, что 2011 год был лучшим годом в моей карьере. Будет сложно повторить то, что я сделал. Но я сделал это однажды. Так почему бы не повторить? Это начало. Конечно, я не загадываю о том, что будет после Чемпионата Австралии. Мои мысли направлены на этот турнир. Я хочу хорошо начать этот год, как и все остальные, конечно.

К: Федерер заявил, что корты в Мельбурне «медленные». Вам тоже так кажется?

Н. Д.: Да, они медленные. Они такие же как в прошлом году. Мы знаем, что корты могут быть довольно «медленными», особенно во время вечерних игр, когда нет солнца. Видите ли, поверхность корта немного шершавая, поэтому мячи становятся как бы мягче, что добавляет давления на плечо. Становится очень сложно придать мячу какую-либо скорость. Но ведь это одинаково для всех. Лично мне нравятся здешние условия, и я хорошо играл здесь последние пару лет.

К: Когда Вы были здесь год назад, не было ли у Вас предчувствия того невероятного скачка, который вы совершили?

Н. Д.: Что ж, я не думал, что в 2011 году я буду так играть. Мне кажется, последние несколько лет игры на высочайшем уровне мужского тенниса дали мне достаточно необходимой уверенности и опыта, я научился тому, что надо делать на корте и вне его. Я думаю, что вполне созрел. У меня просто больше веры в себя.

К: Прошел год, и Вы снова здесь. Есть ли какая-то часть Вас, которая думает: «Как я собираюсь сделать это снова?»

Н. Д.: Если честно, я почти не думаю об этом. Конечно, очень много мыслей приходит в голову. Но это будет длинный год. Вокруг меня отличная команда людей. Мы все пытаемся сохранить тот же самый подход к теннису, к подготовке к важным матчам в этом сезоне, который был у нас в последние несколько лет.

К: Каким элементам в своей игре Вы уделяли особое внимание во время межсезонья?

Н. Д.: Что ж, во время коротких или длинных перерывов между сезонами, у нас не было времени для настоящего изучения, и особенно для упорной работы над некоторыми частями игры. За две или три недели перед началом нового сезона ты обычно работаешь над ударами, стараешься улучшить их настолько, насколько это возможно за это время. Я не думаю, что моя игра изменится в корне. Я должен сохранять постоянство в своем исполнении, работать над некоторыми деталями, может быть, чаще выходить к сетке, немного больше работать над подачей, над ее разнообразием. Вот, в общем, и все.

К: Вы одна из надежд Сербии на золотую медаль на Олимпийских Играх 2012. Как Олимпиада влияет на ваши приоритеты?

Н. Д.: Она один из важнейших приоритетов в этом году. У меня уже была эта привилегия и честь – представлять свою страну на Олимпиаде 2008 в Пекине. Я очень счастлив вернуться на газон Уимблдона, где я играл в 2011 году и достиг одну из своих самых значительных целей выиграв бронзовую медаль.

К: В конце прошлого года лучшим игроком явно был Федерер. Беспокоит ли это вас?

Н. Д.: Что ж, он закончил сезон лучше, чем все остальные игроки. Он одержал больше 15 побед подряд. Ему несомненно больше нравится играть на закрытых кортах. Но, видите ли,



TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA RUSSA
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

наступил новый год. Наступил новый сезон. Мы начинаем играть на открытых кортах. Посмотрим, все ли будут оставаться на прежнем уровне.

К: Энди Мюррей сказал, что сильным изменением, которое он заметил в Вас, стало повышение уверенности. Как Вы этого достигли?

Н. Д.: Каждое из из достижений и турниров добавило мне уверенности. Как во всем в жизни, а также и в теннисе, тебе нужно иметь высокий уровень уверенности. Когда он у тебя есть, то кажется, что ничто не может тебя остановить.

FastScripts by ASAP Sports, перевод с английского Александры Дончук

Прочитав текст, ответьте на следующие вопросы:

1. На что сейчас надеется Новак Джокович после его успеха в 2011 году?
2. Определите особенности теннисных кортов, находящихся в Мельбурне?
3. С какой подготовкой он намерен подойти к Чемпионату?
4. На каких Олимпиадах Джокович представлял Сербию и когда вновь будет её представлять?
5. Какого он мнения о своём главном сопернике Федерере?

Напишите сочинение:

Напишите статью, предназначенную для спортивной газеты на тему тенниса.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA
 (comprensione e produzione in lingua straniera)

Marina me dijo una vez que sólo recordamos lo que nunca sucedió. Pasaría una eternidad antes de que comprendiese aquellas palabras. Pero más vale que empiece por el principio, que en este caso es el final. En mayo de 1980 desaparecí del mundo durante una semana. Por espacio de siete días y siete noches, nadie supo de mi paradero. Amigos, compañeros, maestros y hasta la policía se lanzaron a la búsqueda de aquel fugitivo al que algunos creían muerto o perdido por calles de mala reputación en un rapto de amnesia. Una semana más tarde, un policía de paisano creyó reconocer a aquel muchacho; la descripción encajaba. El sospechoso vagaba por la estación de Francia como un alma perdida en una catedral forjada de hierro y niebla. El agente se me aproximó con aire de novela negra. Me preguntó si mi nombre era Óscar Draí y si era yo el muchacho que había desaparecido sin dejar rastro del internado donde estudiaba. Asentí sin despegar los labios. Recuerdo el reflejo de la bóveda de la estación sobre el cristal de sus gafas. Nos sentamos en un banco del andén. El policía encendió un cigarrillo con parsimonia. Lo dejó quemar sin llevárselo a los labios. Me dijo que había un montón de gente esperando hacerme muchas preguntas para las que me convenía tener buenas respuestas. Asentí de nuevo. Me miró a los ojos, estudiándome. «A veces, contar la verdad no es una buena idea, Óscar», dijo. Me tendió unas monedas y me pidió que llamase a mi tutor en el internado. Así lo hice. El policía aguardó a que hubiese hecho la llamada. Luego me dio dinero para un taxi y me deseó suerte. Le pregunté cómo sabía que no iba a volver a desaparecer. Me observó largamente. «Sólo desaparece la gente que tiene algún sitio adonde ir», contestó sin más. Me acompañó hasta la calle y allí se despidió sin preguntarme dónde había estado. Le vi alejarse por el Paseo Colón. El humo de su cigarrillo intacto le seguía como un perro fiel. Aquel día el fantasma de Gaudí esculpía en el cielo de Barcelona nubes imposibles sobre un azul que fundía la mirada. Tomé un taxi hasta el internado, donde supuse que me esperaba el pelotón de fusilamiento. Durante cuatro semanas, maestros y psicólogos escolares me martillaron para que revelase mi secreto. Mentí y ofrecí a cada cual lo que quería oír o lo que podía aceptar. Con el tiempo, todos se esforzaron en fingir que habían olvidado aquel episodio. Yo seguí su ejemplo. Nunca le expliqué a nadie la verdad de lo que había sucedido. No sabía entonces que el océano del tiempo tarde o temprano nos devuelve los recuerdos que enterramos en él. Quince años más tarde, la memoria de aquel día ha vuelto a mí. He visto a aquel muchacho vagando entre las brumas de la estación de Francia y el nombre de Marina se ha encendido de nuevo como una herida fresca. Todos tenemos un secreto encerrado bajo llave en el ático del alma. Éste es el mío.

Carlos Ruíz Zafón, *Marina*, 1999



TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Compréhension

1. ¿Cuándo sucedieron los hechos narrados en la historia?
2. ¿Quién es el protagonista?
3. ¿El narrador y el protagonista son la misma persona? Justifique su respuesta.
4. “El sospechoso vagaba por la estación de Francia...” ¿Quién es el sospechoso del que se habla?
5. ¿Quién encuentra al protagonista y dónde lo encuentra? ¿Qué le aconseja que haga?
6. ¿Qué reacciones espera encontrar Óscar tras su regreso al internado?
7. ¿Cómo explica Óscar su desaparición frente a las personas que lo interrogan en el internado?
8. El narrador parece que ha decidido revelar su secreto después de tanto tiempo. ¿Cuál podría ser la justificación que da para hacerlo?

Production

1. Resuma brevemente el texto (120-180 palabras).
2. Todos recordamos algo de nuestro pasado que no hemos revelado a nadie. Escriba un breve relato (250-300 palabras) narrando o inventando algún hecho que pudo haber sucedido hace tiempo. Explique quiénes eran los protagonistas, dónde y cuándo sucedió, y cuál sería el motivo por el que no ha hablado de este hecho antes.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA SPAGNOLA
 (comprensione e produzione in lingua straniera)

Nadal empequeñece a Federer

Cuando llegan los fuegos artificiales, que celebran con fanfarria el día de Australia, el torturador ya ha hecho su trabajo. Sopla el viento y hace frío. El suizo Roger Federer ha arrancado como un cohete (3-0), sigue por delante (7-6, 2-5), y, sin embargo, duda. Rafael Nadal, su contrario, ya le ha cocinado las piernas. El mallorquín, que salta y salta durante el parón, ya le ha quemado el cerebro con largos intercambios. El número dos mundial, que jugará la final del Abierto de Australia contra el vencedor del Novak Djokovic-Andy Murray, ya ha hurgado tanto en sus entrañas como para que en la reanudación el suizo pierda diez puntos seguidos y con ellos el partido. El campeón de 16 grandes se despide 7-6, 2-6, 6-7 y 4-6 tras ir con un *break* de ventaja en las tres primeras mangas y después de ver cómo su némesis le remontaba dos puntos de *break*, el primero con una defensa increíble, cuando sacaba por el duelo. Imposible explicar su derrota solo desde la raqueta. Al suizo, un genio, le pudieron Nadal y su leyenda. El principio del partido es otro. Los dos rivales huyen de sus derechas. Es un baile agarrado, un chotis, porque en una baldosa mueven las piernas para rodear la pelota, evitar su propio revés y buscar el del contrario. En el juego de espejos, que también es baile de máscaras, Nadal ruge y Federer, impresionante y glorioso, calla. "*C'mmon Roger!*", brama el público. "*¡Te quiero Rafa!*", le contestan otros aficionados, con el graderío dividido. Entre las voces de la gente, Federer juega con una limpieza admirable. Sin aparente esfuerzo, con la fluidez de los elegidos, reparte el juego a una velocidad supersónica. Nadal mira y calla. Ya ha visto esa película, ya conoce el guion, ya sabe cuál es el papel que le reserva el destino. El mallorquín es el capitán frente a la tormenta, el hombre encargado de echar el ancla. Frente a las acometidas del suizo, Nadal no cae en la zozobra, no intenta imitar su ritmo, no quiere competir donde Federer gobierna. Evitando la trampa en la que caen tantos otros, jugar rápido, más rápido y más rápido, el número dos va cavando su trinchera. (...) Ocurre en el arranque del tercer *set*, cuando ya han sonado los petardos y el mallorquín ha hecho suyo el segundo. Junta esos diez puntos seguidos: es 6-7, 6-2, 1-0 y 0-40 para el español. El partido está ahí para cogerlo. La oportunidad está ahí para que Nadal la haga suya. No lo logra. Peor. Acaba perdiendo su servicio (4-3 y saque de Federer). Solo su larga historia de pareja, esa rivalidad mítica que por momentos amenaza con ser un monólogo del mallorquín (18-9 y 8-2 en los grandes para el español), explican que un tenista del calibre del suizo se deje igualar esa ventaja para luego entregar el *set* y el partido. "*¡Bravo!*", le gritará tras algún punto el español al suizo, que defiende su saque en la cuarta manga como gato panza arriba y llega a procurarse dos bolas de *break* cuando el mallorquín saca por el encuentro. Nadal salva la primera con un defensa increíble y la segunda con un saque al revés del suizo. El resumen del partido. El español, fierísimo, buscará un nuevo grande. Tras un 2011 tan complicado y marcado por sus seis derrotas con Djokovic, esa es para él una gran noticia. A los 25 años, tiene diez grandes pero mantiene intacta el hambre: en 3h42m, devoró a uno de los más grandes.

elpais.com, Juan José Mateo, 26/01/2012



TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA SPAGNOLA
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

Comprensión

1. Según el texto, ¿quiénes podrán jugar la final del Abierto de Australia?
2. Dice el autor que el partido empieza con unos pasos de un baile, con un chotis, ¿qué quiere decir eso?
3. ¿Cómo reaccionan durante el partido los seguidores de los jugadores en las gradas?
4. La preparación física de Rafa Nadal se complementa con un entrenamiento mental, psicológico, muy disciplinado, ¿dónde se ve eso en el texto que nos ocupa? Indique al menos un párrafo.
5. ¿Qué sucede al empezar el tercer set?
6. ¿Diría usted que estos tenistas podrían ser amigos a pesar de ser rivales en el juego según se desprende del texto? Justifique su respuesta.
7. ¿Dónde se dice en el texto que también campeones como Rafa Nadal han perdido partidos?
8. ¿Cómo calificaría el texto que acaba de leer? ¿Le parece violento o escrito con pasión? Justifique la respuesta.

Expresión

1. Resuma brevemente el texto (120-180 palabras).
2. Elabore un escrito (250-300 palabras) donde:
 - Indique si usted hace o no deporte y el porqué.
 - Explique si sigue como espectador alguna práctica deportiva dando algunos detalles de la misma.
 - Exponga su parecer a favor o en contra de algún deporte razonando su exposición.
 - Haga una breve reflexión sobre lo que es, en su opinión, hacer deporte; lo que supone el estar en forma y la relación de todo ello con el bienestar personal.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA
 (comprensione e produzione in lingua straniera)

Marlen Haushofer, Die Wunde

Genau nach dem vierten Glas fielen ihm die Augen seiner Frau ein. „Warum liebst du mich nicht mehr“, sagten die Augen, „was hab’ ich dir getan?“ und „Lass mich heute nicht allein, bitte.“ Er nahm einen zu großen Schluck und musste husten. Seine Begleiterin klopfte ihm auf den Rücken und fragte: „Was hast du denn? Du siehst plötzlich so wütend aus.“ „Gar nichts“, sagte er kurz, „komm, wir wollen tanzen.“ Er spürte ihr blondes Haar an der Wange. Lieber hätte er sie nicht so aus der Nähe gesehen – sie wirkte viel besser aus der Entfernung. Ihr Gesicht schwamm zu einem bunten Fleck, und er schloss die Augen. So war es gut. Sie zu riechen, sie zu fühlen und auch noch ihr Gesicht zu sehen war entschieden mehr, als er ertragen konnte. Ich tanze mit meiner Geliebten, dachte er, und Lachreiz überfiel ihn. Irgendjemand stieß an seine Hüfte und brachte ihn aus dem Takt. Das Gedränge war zu arg. Sie gingen an den Tisch zurück. Er trank sein Glas leer und fühlte sich alt und schwindlig. Sie wurde noch ein paarmal zum Tanz geholt, und er saß ganz allein und starrte auf das Parkett. Sein Unglück war, dass er nicht richtig betrunken werden konnte. Selbst wenn seine Beine versagten, setzten seine Gedanken nicht ganz aus. Seine Frau hatte es gut, sie lag in ihrem Bett und schlief. Doch vielleicht schlief sie gar nicht, vielleicht weinte sie ein wenig. Grund genug gab er ihr dazu. Aber dennoch ging es ihr gut, denn sie liebte ihn noch immer und litt seinetwegen, er aber liebte keinen Menschen und litt trotzdem, ein quälendes, halbes Leid – um nichts. Als das Mädchen an den Tisch zurückkam, bestellte er eine neue Flasche Wein. „Du trinkst zu viel“, sagte sie mit jenem gewissen Ton in der Stimme, der bedeutete: „Wenn du zu betrunken bist, nehme ich dich nicht mit.“ Sie war selbst nicht mehr ganz nüchtern, aber sie würde nur noch ein Glas trinken, sie trank niemals mehr, als sie vertragen konnte, und tat überhaupt nie etwas, was ihr hätte schaden können. Wie sie ihm so gegenüber saß, war sie tatsächlich eine hübsche Person, ein wenig ordinär trotz der tadellosen Kleider, voller Kraft und Schläue. Er wusste, was ihm heute bevorstand. Sie hatte längst beschlossen, ihn zu heiraten, und dieser Abend schien ihr gerade geeignet, seinen letzten Widerstand zu brechen. Es war nicht ganz einzusehen, warum sie ihn durchaus haben wollte, er hatte ihr nichts zu bieten als einen Titel und einen guten Namen. Aber von ihr aus gesehen mochte das natürlich sehr begehrenswert erscheinen. Er fürchtete sich davor, mit ihr allein zu sein, und wusste, dass er ihr nicht entgehen würde. Er verstand nicht ganz, weshalb er sich noch immer dagegen wehrte. Sie war zehn Jahre jünger als seine Frau, gesund und ohne Erinnerungen. Es war unerträglich, mit einem Menschen zu leben, den man geliebt hatte und der alles von einem wusste. Er mochte nicht, dass man etwas von ihm wusste. Dieses Mädchen passte gut zu ihm, sie war ganz und gar mit sich selber beschäftigt und würde sich nie ernstlich um ihn kümmern. Nach dem sechsten Glas fühlte er endlich mit Genugtuung seine quälende Klarheit schwinden. Eine böse Lust ergriff ihn, sie zu erschrecken. Er zog sie an sich und streichelte ihre Hand. „Du bist schön“, flüsterte er fordernd. Es war genau das, was sie zu hören wünschte und was sie bis zu einem gewissen Grad gefügig zu stimmen pflegte. „Ich liebe dich“, sagte sie an seinem Ohr und schloss die Augen wie eine große bewegliche Puppe. Er unterdrückte ein Lachen (...) (593 W)

(Aus: Marlen Haushofer, Begegnung mit dem Fremden. Erzählungen, München, 1991, 2. Auflage, S. 122f.)



TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

Textverständnis

- An welchem Ort befindet sich der Protagonist der Kurzgeschichte?
- Was erfährt der Leser/die Leserin über die Ehefrau?
- Warum tanzt der Protagonist mit geschlossenen Augen?
- Warum muss der Protagonist einen Lachanfall unterdrücken?
- Wie wird die Geliebte charakterisiert? Belegen Sie Ihre Aussage an Hand konkreter Zitate aus dem Textausschnitt!
- Warum passt die junge Frau zum Protagonisten?
- Aus welcher Perspektive wird erzählt?
- Wie viel trinkt der Protagonist? Warum?

Textkürzung

Fassen Sie die Handlung des Textes in 100-120 Wörter zusammen!

Texterstellung

Schreiben Sie die Geschichte weiter! (280-300 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA TEDESCA
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

Robert Gast, Experiment mit 60.000 Haushalten

Der Schrecken von Fukushima hat einen Namen: Cäsium. Die radioaktiven Partikel haften auf Straßen und Dächern, Bäumen und Böden. Sie kleben an Fensterscheiben und nisten in Mauerritzen. Und die meisten Flächen werden noch lange strahlen: Erst nach 30 Jahren ist die Aktivität von Cäsium-137 auf die Hälfte gesunken. Aber schon in den nächsten zwei Jahren sollen die Menschen in ihre verstrahlte Heimat zurückkehren. So will es die japanische Regierung. Überall dort, wo eine Strahlenbelastung von weniger als 50 Millisievert pro Jahr gemessen wird, werden im Sommer Arbeiterkolonnen durchs Land ziehen. Sie sollen Straßen und Gebäude mit Hochdruckreinigern abspritzen und die Erde von Grünflächen abtragen. Das soll die jährliche Dosis auf 10 Millisievert senken – immer noch das Fünffache der natürlichen Strahlenbelastung. Eine Herkulesaufgabe: Eine 27.000 Hektar große Fläche mit 60.000 Häusern muss geputzt werden. »Das ist ein großes Experiment«, sagt Rolf Michel, ehemaliger Leiter der bundesdeutschen Strahlenschutzkommission. Bisher gibt es nur rudimentäre Erfahrungen mit einem solchen Großputz. In Tschernobyl ist die Sperrzone bis heute weitgehend unbewohnt, die 50.000-Einwohner-Stadt Prypjat, die von der Kernkraft lebte, wurde vollständig aufgegeben. Es habe Geld gefehlt, heißt es in einem Bericht des Tschernobyl-Forums. In Japan sind die nötigen Mittel vorhanden. Bisher wurde die Dekontamination nur im kleinen Maßstab erprobt, etwa auf Schulhöfen in Fukushima-Stadt. Dort ließ sich die Strahlenbelastung durch gründliches Putzen fast auf null zurückfahren. »Städtische Gebiete können gut dekontaminiert werden«, sagt Michel. Je ländlicher die Gegend ist, desto schwieriger wird es allerdings: Die Bäume und Pflanzen haben das Cäsium aus der Luft gesogen, als die radioaktiven Wolken durch die Präfektur zogen. Jetzt kann man sie nur noch fällen. Eine illusorische Vorstellung in einer Region, die überwiegend bewaldet ist. Aussichtslos dürfte auch der Versuch sein, in absehbarer Zeit jene Regionen zu dekontaminieren, in denen die Strahlendosis gegenwärtig 50 Millisievert im Jahr übertrifft. Über 8.000 Hektar Ackerland, fast ein Zehntel der Fläche Berlins, sind so stark belastet. Das japanische Umweltministerium gibt zu, sie seien »schwierig« zu dekontaminieren. Darum sind sie von den aktuell geplanten Säuberungsaktionen ausgenommen. »Dort wird man in den nächsten 30 bis 40 Jahren nicht wohnen können«, prognostiziert Wolfgang Weiss, Leiter des United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation (Unsear) und Fachbereichsleiter im Bundesamt für Strahlenschutz. Andere Gebiete rund um Fukushima sind dagegen jetzt schon wieder bewohnbar, etwa die Region im Süden der 20-Kilometer-Sperrzone um das havarierte Atomkraftwerk, wo kaum radioaktiver Fallout niederging. Unklar ist derweil, mit welcher Methode man am effektivsten ländliche Flächen säubert. Die Japaner setzen auf das Abtragen der oberen Zentimeter Erdoberfläche. Aber niemand weiß, wo die Millionen Kubikmeter kontaminierter Erde begraben werden sollen. Obendrein ist es keineswegs wirtschaftlich: »Das Abtragen kostet unnötig viel Geld«, sagt Herwig Paretzke von der Technischen Universität München. Der Strahlenphysiker plädiert dafür, die belasteten Böden mit einer frischen, mehrere Zentimeter dicken Erdschicht abzudecken. Das sei deutlich billiger, aber genauso effektiv. Auch solle man nur die unmittelbar bewohnten Gebiete behandeln, sagt Paretzke. „95 Prozent der Strahlendosis nehmen die Menschen in einem 20 Meter großen Radius um ihren Wohnort auf.“ Also keine Waldspaziergänge mehr? Die japanische Regierung wird irgendwann eingestehen müssen, dass man die Gebiete nicht vollständig reinigen kann. Das sieht auch Wolfgang Weiss so: „Die Betroffenen müssen abwägen zwischen einem geringen zusätzlichen Krebsrisiko und nutzbringenden Aspekten einer Rückkehr.“ Darauf dürften sich nur jene Japaner einlassen, die keine Wahl haben. „Wer kann, zieht weg“, sagt Michael Sailer



TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA TEDESCA
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

vom Öko-Institut Darmstadt. Er war vor einigen Monaten in Minamisoma, 25 Kilometer von den havarierten Reaktoren entfernt. Dort ist erst grob die Hälfte der einstigen Bewohner heimgekehrt, schätzt Sailer. Sie versuchen fast zwanghaft, zur Normalität zurückzufinden. „Wer seine Kinder wegschickt, gilt als Verräter.“ (595 W)

(Aus: Robert Gast, Experiment mit 60.000 Haushalten in: die Zeit, Nr. 10, 1. März 2012)

Textverständnis

- Warum ist Cäsium der Schrecken Japans?
- Welche Gegenmaßnahmen will die japanische Regierung ergreifen?
- Waren die Gegenmaßnahmen in Tschernobyl erfolgreich?
- Warum ist die Dekontamination in ländlichen Gebieten schwieriger?
- Wer ist Wolfgang Weiss?
- Welche Gebiete sind bereits jetzt wieder bewohnbar?
- Welche Dekontaminationsmaßnahmen schlägt Herwig Paretzke vor?
- Vor welcher Wahl stehen die Betroffenen nach Wolfgang Weiss?

Textkürzung

Fassen Sie den Text mit ca. 120-130 Wörtern zusammen.

Texterstellung

Lange Zeit wurde Atomenergie als billige und saubere Form der Energiegewinnung angepriesen. Wie stehen Sie zu dieser Form der Energiegewinnung? (Länge: 280-300 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA ARABA
 (comprensione e produzione in lingua straniera)

مازلتُ أذكر نظرة أمي الوديعَة الحانية وهي تدعو لي بالتّوفيق، كنت أعلم أنّها ليست راضية عن هذه المغامرة، لكنّها داست على قلبها من أجلي، وهي التي حاولت بكلّ ما تملك من حيل تثبيط عزمي وإثنائي عن سبيلي. كنت من آلاف المتخرّجين بشهادات لا تغني ولا تسمن من جوع، سوق الشّغل ضيقة محدودة والمناظرات تُعقد لنزر يسير، ويشارك فيها الآلاف من العاطلين. تلك معضلة الأمم الولود!

ما استسلمتُ للأمر الواقع ولا قبلت البطالة قدرا يحكم حياتي، خرجت إلى الشارع أبحث عن عمل، أيّ عمل، فكنت أقضي الأيام الطويلة في التّجوال عبر أنهج المدينة العتيقة حيث أسكن. عرفت شويرعاتها واحدا واحدا وأنا أجوبها للبحث عن شغل يشعرنني بوجودي ويضمن لي الكرامة والحرية.

(من "جنان الجحيم" لفاطمة الأخضر)

الأسئلة:

- من هو البطل لهذا النص؟
- ما هي المشكلة الاجتماعية التي يتطرق إليها هذا النص؟
- أكتب موجزا لهذا النص.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA ARABA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

خلال 10 سنوات ازدياد عدد المساجد في الولايات المتحدة بنسبة 74%

أكد تقرير أن عدد المساجد ازداد (74%) في خلال عشر سنوات بالولايات المتحدة وذلك بحسب وثيقة بعنوان "مسجد 2011" التي نشرت أمس الاربعاء حيث بلغ عددها 2106 مساجد في 50 ولاية إضافة إلى واشنطن العاصمة أي بزيادة 74% مقارنة بالعام 2000 قبل سنة من اعتداءات 11 سبتمبر عندما كان عددها 1209 مساجد.

وفسر ذلك بوصول مهاجرين جدد خصوصا من الصومال والعراق وأفريقيا الغربية والبوسنة، لكن عددها يبقى أقل من الكنائس المسيحية التي يبلغ عددها 322 بحسب تقدير معهد هارتفورد (Hartford Institute) للابحاث الدينية.

وقال كاتب التقرير احسان باغي (جامعة كنتاكي) في مؤتمر صحافي "أن المسلمين في اميركا يمتلكون طاقة كبيرة ويشكلون أكثر فأكثر جزءا من المشهد الاميركي", و اضاف نهاد عواد مسؤول مجلس العلاقات اميركا-الاسلام "أن المسلمين الاميركيين يشعرون أنهم في وطنهم" و"يؤمنون بالحلم الاميركي ويتقنون بشركائهم في الوطن".

الأسئلة:

- كم مسجدا هناك في الولايات المتحدة ؟
- من هو نهاد عواد و ماذا قال ؟
- أكتب موجزا لهذا النص.

TESTO LETTERARIO – LINGUA CINESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

我从来不敢夸耀童年的幸福

苏童

我从来不敢夸耀童年的幸福，事实上我的童年有点孤独，有点心事重重。我父母除了拥有 4 个孩子之外基本上一无所所有。父亲在市里的一个机关上班，每天骑着一辆破旧的自行车来去匆匆；母亲在附近的水泥厂当工人，她年轻时曾经美丽的脸到了中年以后经常是浮肿着的，因为疲累过度，也因为身患多种疾病。多少年来，父母亲靠 80 多元收入支撑一个六口之家，可以想象那样的生活多么艰辛。

我母亲现在已长眠于九泉之下。现在想起来，她拎着一只篮子去工厂上班的情景仍然历历在目：篮子里有饭盒和布鞋底，饭盒里有时装着家里吃剩的饭和蔬菜。而那些鞋底是预备给我们兄弟姐妹做棉鞋的，她心灵手巧却没有时间，必须利用工余休息时絮好所有的鞋底。

在漫长的童年时光里，我不记得童话、糖果、游戏和来自大人的过分的溺爱，我记得的是清苦：记得一盏 15 瓦的灯泡暗淡地照耀着我们的家，潮湿的未铺水泥的砖地，简陋的散发着霉味的家具；记得 4 个孩子围坐在方桌前吃一锅白菜肉丝汤，两个姐姐把肉丝让给两个弟弟吃，但因为肉丝本来就很少，挑几筷子就没有了。有一次母亲去买盐时掉了 5 元钱，整整一天她都在寻找那 5 元钱的下落。当她彻底绝望时我听见了她伤心的哭声。我对母亲说：“别哭了，等我长大了挣 100 块钱给你。”说这话的时候我大概只有七八岁，我显得早熟而机敏。

那时候，我最喜欢的事情是过年，过年可以放鞭炮、拿压岁钱、穿新衣服，可以吃花生、核桃、鱼、肉、鸡和许多平日吃不到的食物。我的父母和街上所有的居民一样，喜欢在春节前后让他们的孩子幸福和快乐几天。

当街上的鞭炮屑、糖纸和瓜子壳被最后打扫一空时，我们一年一度的快乐也随之飘散。上学、放学、做作业，因为早熟或者不合群的性格，我很少参与打玻璃弹子、拍烟壳这类游戏。父母在家里高一声低一声地吵架，姐姐躲在门后啜泣，我则站在屋檐下望着长长的街道和匆匆而过的行人，心怀受伤后的怨恨：为什么左邻右舍都不吵架，为什么偏偏是我家常常吵个不休？我从小生长的这条街道后来常常出现在我的小说作品中，当然已被虚构成“香椿树街”了。街上的人和事常常被收录在我的笔下，只是因为童年的记忆非常遥远又非常清晰，从头拾起令我有一种别梦依稀的感觉。

[...]

TESTO LETTERARIO – LINGUA CINESE
(*comprensione e produzione in lingua straniera*)

[SEGUE TESTO DI LETTERATURA - LINGUA CINESE]

生词

夸耀	sfoggiare
孤独	solitudine
心事重重	Niu: essere molto preoccupato
一无所有	non avere nulla
匆匆	in fretta e furia
浮肿	edematoso
患…病	soffrire di …
长眠于九泉之下	essere morto e sepolto
历历在目	avere sempre davanti agli occhi
吃剩	avanzare (di cibo)
心灵手巧	abile, capace
溺爱	viziare (un bambino)
清苦	povero; vivere in ristrettezze
15 瓦的灯泡	lampadina da 15 watt
未铺水泥	grezzo, senza cemento
简陋	rozzo
霉	muffa
挣	guadagnare
早熟而机敏	precoce e sveglio
压岁钱	denaro del Nuovo Anno da dare ai bambini
屑	pezzi, resti
飘散	svanire
不合群	non socievole
玻璃弹子	biglie di vetro
拍烟壳	antico gioco di strada che impiegava i pacchetti vuoti delle sigarette
吵架	litigare, litigio
啜泣	singhiozzare
屋檐	grondaia
怨恨	rancore
左邻右舍	tutti i vicini
吵个不休	litigare senza posa
收录	includere
清晰	chiaro, distinto
别梦依稀	confuso, appannato come in un sogno

问题

- 一. 这篇短文是中国有名的当代小说家苏童写的。请你介绍一下你自己对中国当代文学有什么学习经历。(50 字以下)
- 二. 苏童的父母有四个孩子：其中有几个女儿？有几个儿子？苏童是四个孩子中年纪最大的吗？
- 三. 在短文里，作家说过年是他自己在少年时最喜欢的事情，他为什么这样说？
- 四. 请你介绍一下本文的大概内容。(100-150 字)
- 五. 请你介绍介绍你自己对童年有什么感觉。(200 字以上)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA CINESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

古气候学家：今后十几年变冷可能性比增暖要大

初春北半球大幅度的降温，让已经“习惯”“全球正在变暖”的人们吃了一惊。这是异常情况，还是正常变化？这是对“全球变暖”的最佳反驳，还是最好证明？不同人给出了不同答案，原因也众说纷纭。对此，中国科学院地理科学与资源研究所古气候学家郑景云研究员说：“今年的冷，没什么不正常。”

关于今春北半球的大幅降温，郑景云也听到了种种说法。“气候总是在变化着的，一年四季不同，年与年也不同。以年而计，一些年冷一些年暖；以年代计，几十年冷或几十年暖，都是正常的。”郑景云记得小时候的冬天比现在冷得多，“所以没有充分证据证明今年的冷是不正常的。”

郑景云说：“评价一个年份的气候是否异常，科学上必须有一个标准。现在有很多种说法和解释，我没有详细了解。我觉得，不能说哪种说法全然对或全然错，这要看采取的是什么标准。不同的人采取的研究方法不同、获得的证据不同，结论就可能不一样，这是可以理解的。”

2008年初南方暴雪，当时郑景云的第一反应就是：今后数十年的气候可能变冷。“我的主要工作是研究古代气候，我当时的第一感觉是这种情况与乾隆后期转冷很相似。乾隆中期的气候相对温暖，但大概1796年前后出现了一个与2008年极为相似的严冬，而后就进入了一个寒冬频发的时期，其后的30年左右，中国的冬天都比较寒冷。”

郑景云和他的团队研究表明，过去500年曾经出现过4次类似2008年的严冬，其中3次之后，中国都进入了十几年甚至几十年的寒冷期。“我们在2008年就将这些认识写成一篇论文。因为我们认为气候的变化是有规律可循的，这也是我们研究历史气候的原因。但是，许多审稿者认为这样的证据毕竟还是比较单薄的，我自己也认为人家的质疑是有道理的。但历史事实还是有重要价值的，因而我们最后还是将这些事实写了出来。”郑景云团队的相关论文也因此于去年年底才发表，而“最后的文章也只是列出史实，没有给出推论。但我认为，今后十几年变冷的可能性比增暖的可能性要大。”

[...]

“历史上曾经有二氧化碳浓度更高的时候，地球也走过来了。”郑景云说，温室效应会不会被其他因素抵消，二氧化碳浓度到一定程度会不会下降，地球的自调节机制是如何运行的等等，“这些问题都还没有搞清楚，导致全球气候变化的原因究竟是什么还无法完全定量化给出定论。”

谈到气候变化对地球的影响，郑景云认为现在下任何结论都为时尚早。“全球气候变化对生物个体的影响是比较好分析的，比如就珊瑚而言，温度上升导致珊瑚白化，也就是死亡。因此对珊瑚这种生物个体而言，全球气候增暖的影响是负面的。但是气温上升也可能对其他生物的影响是正面的。”郑景云说：“地球是一个复杂的系统，至今还没有足够的证据证明气候变化会对地球整体产生完全不利的影 响。”

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA CINESE
 (comprensione e produzione in lingua straniera)

[SEGUE TESTO DI ATTUALITÀ - LINGUA CINESE]

生词

大幅度	di grande estensione
吃了一惊	stupirsi
反驳	confutare, confutazione
众说纷纭	esserci più opinioni
郑景云	Zheng Jingyun
证据	prove
标准	criterio
结论	conclusione
乾隆	Qianlong – periodo di regno della dinastia Qing (1736-1795)
频发	succedere di frequente
将	= 把
有规律	regolare, sistematico
审稿者	recensori
单薄	debole
质疑	dubbi, domande
列出	elencare
推论	deduzione
人为因素	elementi artificiali, fattori umani
二氧化碳	diossido di carbonio
浓度	densità
温室效应	effetto serra
自调节机制	meccanismi di autoregolazione
导致	portare a
为时尚早	essere prematuro
珊瑚	corallo

问题

- 一. 这篇短文里提到的“温室效应”是什么意思？
- 二. 中国学者郑景云的主要工作是什么？他是一个人工作吗？
- 三. 对郑景云来说，全球气候增暖的影响是负面的还是正面的？
- 四. 请你介绍一下本文的大概内容。（100-150 字）
- 五. 请你谈一下你自己对这篇短文讨论的话题有什么看法。（200 字以上）

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.